

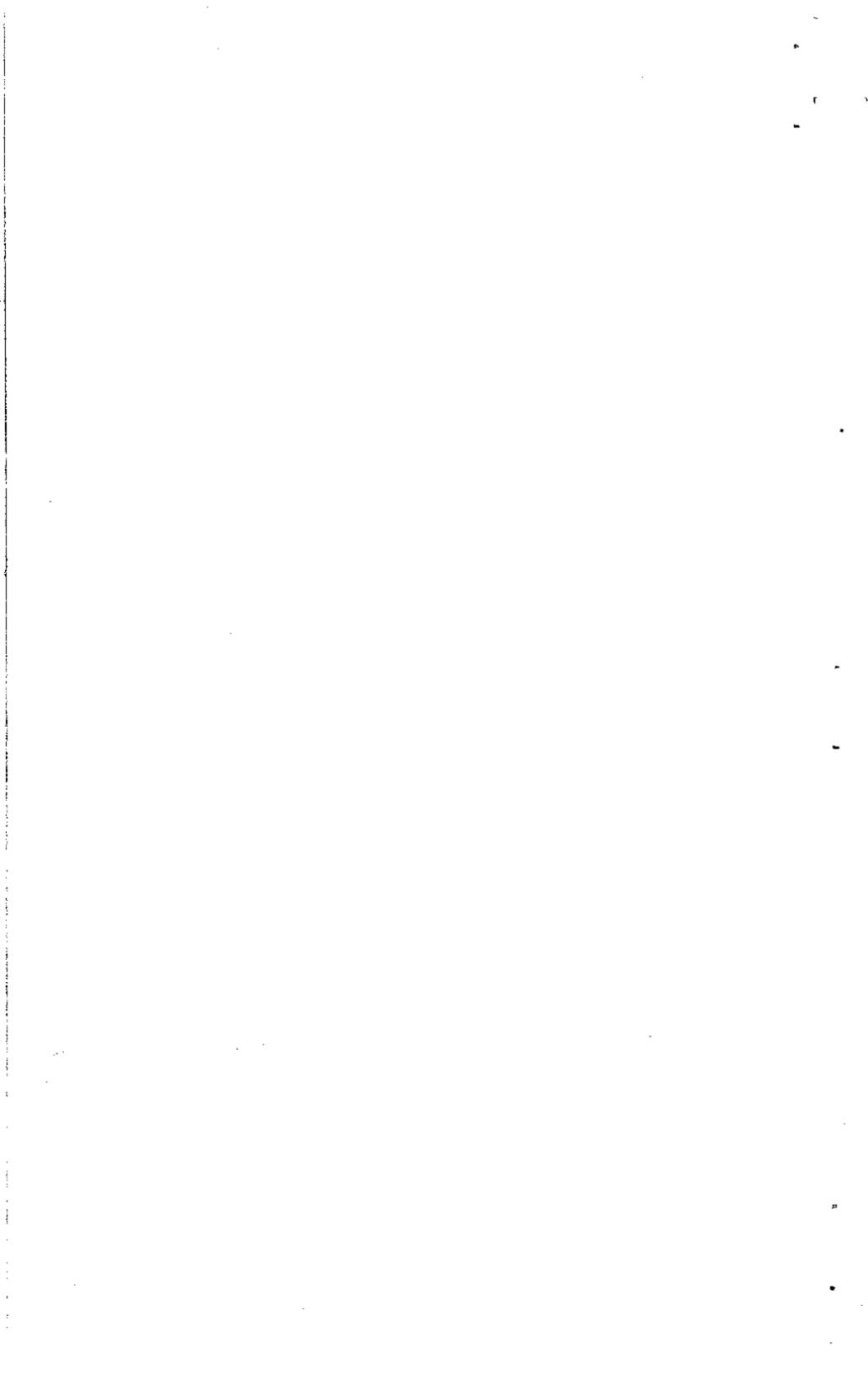


**EN  
JEUX 1991**

ÉTATS GÉNÉRAUX  
DU THÉÂTRE FRANCO-ONTARIEN  
17-19 MAI

**COMPTE RENDU  
DES  
DISCUSSIONS**





**EN**  
**JEUX 1991**

**États généraux**  
**du théâtre franco-ontarien**  
**17 - 19 mai 1991**

**Compte rendu des discussions**

**Rédaction:**

Michelle A. Deshaies, Deshaies,  
scribes enr.  
Marc Haentjens, les consultants  
Acord  
Marthe Lemery, Communications Com'ça

**Page couverture:**

Pierre Lemelin, MÔ Communications

**Impression:**

Centre franco-ontarien de  
ressources pédagogiques

## **Remerciements:**

Le ministère de la Culture et des  
Communications de l'Ontario

L'Office des Affaires francophones

Le Secrétariat d'État du Canada

Le Gouvernement du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

La Société Radio-Canada

Le département de théâtre de  
l'Université d'Ottawa

Les comptables Marcil, Lavallée,  
Loyer et Associés

Liaison - Le magazine culturel de  
l'Ontario  
français

L'Assemblée des Centres culturels de  
l'Ontario

Les consultants Acord

La Fédération culturelle canadienne-  
française

## **Théâtre Action au lendemain des États généraux**

Au lendemain des États généraux du théâtre franco-ontarien s'annonce une autre époque dans la vie théâtrale de l'Ontario français. La réussite de cet événement démontre, une fois de plus, le dynamisme et la vitalité de Théâtre Action ainsi que la complicité que l'organisme maintient avec sa communauté. Oser se remettre en question indique clairement toute la maturité dont l'organisme fait preuve.

Le théâtre s'est donné une vision d'avenir que Théâtre Action entend bien faire connaître et reconnaître. Comme en font état les recommandations de ce compte rendu de discussion, Théâtre Action sera un acteur principal dans l'épanouissement de ce théâtre de chez-nous.

Nous entendons interpeller les décideurs politiques afin qu'ils soient amenés à jouer leur rôle dans le développement culturel franco-ontarien. L'identité culturelle passe par la couleur artistique d'une communauté et par la volonté

politique de valoriser cette identité.

Nous espérons que ce compte rendu soit un outil de référence dynamique pour les actions concrètes et quotidiennes de tout le monde. Nous souhaitons aussi qu'il permette de continuer l'excellent travail accompli par tout ceux et celles qui ont participé aux États généraux et qui ce faisant, ont démontré clairement leur attachement et leur croyance en l'avenir de notre théâtre.

La présidente de Théâtre Action

Paulette Gagnon

Le directeur de Théâtre Action

Michel Louis Beauchamp

**SOIRÉE D'OUVERTURE**

**Université d'Ottawa**

**Le vendredi 17 mai 1991**

**Vin et fromage offert par les  
comptables Marcil, Lavallée, Loyer  
et Associés**

La présidente de Théâtre Action, Paulette Gagnon, souhaite la bienvenue aux participants et participantes aux États généraux du théâtre franco-ontarien lors d'un vin et fromage.

Bonsoir et bienvenue,

En mai 1990, lors de l'Assemblée générale de Théâtre Action, les membres demandaient de façon tumultueuse, vive et enflammée que l'organisme tienne des États généraux à Ottawa, un an plus tard.

Et c'est ce que nous avons fait.

C'est comme ça que Théâtre Action a mis sur pied le Comité d'orientation en lui confiant le mandat d'orienter et de préparer les États généraux du théâtre franco-ontarien.

J'aimerais tout de suite vous présenter les membres de ce comité:

Brigitte Haentjens, Robert  
Marinier, Guy Fréchette, Marc  
Haentjens, Michel Louis  
Beauchamp et moi-même, Paulette  
Gagnon.

Dès le début de l'été, le Comité s'est réuni pour amorcer la réflexion, c'est-à-dire, réunir des éléments de recherche, établir un certain nombre de problématiques et mettre en place un processus de consultation.

Ce processus de consultation, mené à l'automne, s'est déroulé en deux temps. Le milieu théâtral et la communauté ont été invités à présenter des mémoires. Nous en avons reçu plus de cinquante.

Une série d'audiences publiques a ensuite permis au Comité de rencontrer directement plus de 70 personnes dans cinq villes de la province: Timmins, Sudbury, Toronto, Ottawa et Hawkesbury.

La plus grosse tâche du Comité, vous l'imaginez, a été de compiler l'ensemble de ces données et d'en dégager une vision, celle qui vous a été proposée dans le document de réflexion que vous avez tous lu depuis un mois.

C'est maintenant à vous de jouer. Vous, les 150 personnes de tous les secteurs, de toutes les régions, théâtraux et partenaires gouvernementaux et communautaires.

Au cours des prochaines journées, nous allons nous donner une nouvelle vision théâtrale, nous rassembler autour d'un projet collectif, identifier des stratégies qui nous permettront de repousser les limites actuelles.

Ce faisant, nous voulons redonner au théâtre un rôle de premier plan dans l'avancement social et culturel de la communauté tout en s'assurant de mettre en place les moyens nécessaires à cette ambition.

Il est donc important, tout au long de nos échanges, de nous rappeler que ce dont nous discuterons, c'est

de la philosophie d'action et des orientations et non pas de régie technique. Le cadre de discussion proposé pour la fin de semaine reflète cette préoccupation. On se donnera donc toute la journée de demain en atelier pour dialoguer, débattre et approfondir la réflexion déjà amorcée par le document.

L'assemblée de dimanche ne sera pas une assemblée délibérante mais plutôt un forum qui nous permettra de nous entendre sur une vision commune. Autrement dit, on ne s'embarquera pas dans des procédures de vote. On cherchera plutôt à établir des consensus.

Pour lancer cet événement unique de notre histoire, qui fait d'ailleurs la curiosité et l'envie de nos amis de d'autres provinces ici présents, ce soir, nous avons deux invités de marque qui prendront bientôt la parole.

Yolande Grisé est la Présidente du groupe de travail mis sur pied récemment par le ministre de la Culture et des Communications, Rosario Marchese, dans le but de

définir une politique culturelle provinciale à l'égard de la communauté franco-ontarienne.

Jean-Marc Dalpé est un de nos dramaturges bien connus qui a eu l'occasion de réfléchir plusieurs fois au développement théâtral. Nous croyons qu'il saura nous inspirer, une fois de plus, dans nos débats.

Après leurs allocutions, nous vous invitons à rester ici et à poursuivre la soirée autour d'un verre pour fêter les retrouvailles.

Mais d'abord, j'invite une membre du Conseil d'administration du Conseil des Arts de l'Ontario, madame Lucie Amyot, à nous lire le message que le ministre de la Culture et des Communications, l'Honorable Rosario Marchese, nous a fait parvenir cet après-midi.

Merci et bonne soirée.

Membre du Conseil d'administration du Conseil des Arts de l'Ontario, madame Lucie Amyot, livre le message que le ministre de la Culture et des Communications, l'Honorable Rosario Marchese, a fait parvenir aux participantes et participants aux États généraux du théâtre franco-ontarien.

Le 17 mai 1991

Mesdames, messieurs,

A titre de ministre de la Culture et des Communications, je désire saluer Théâtre Action et les personnes qui assistent aux États généraux du théâtre franco-ontarien. Tous mes voeux de succès vous accompagnent pour EN JEUX 1991.

Je regrette que des engagements antérieurs m'empêchent d'être parmi vous pour un événement aussi important.

Nul ne saurait contester le rôle de porte-étendard de la culture franco-ontarienne que représente le théâtre

francophone en Ontario. L'Ontario a besoin d'un théâtre francophone fort, dans une culture forte. Les États généraux constituent une étape importante, voire historique, et je suis convaincu que ces trois jours de discussions résulteront en un grand nombre d'idées et de projets qui permettront d'assurer la vitalité de cette industrie indispensable.

Les États généraux arrivent à un moment propice, car j'ai lancé le mois dernier le Groupe de travail sur la culture en Ontario français qui élaborera une politique cadre dans les domaines du mandat du Ministère. Le Groupe de travail et le Ministère comptent sur les fruits de vos réflexions lors des États généraux. La présence parmi vous de la présidente du Groupe de travail, madame Yolande Grisé, témoigne de l'importance que nous accordons à vos travaux.

Je partage votre vision du dynamisme et de l'avenir éclatant de la culture de l'Ontario français et du théâtre franco-ontarien et je suis

convaincu qu'ensemble nous  
réussirons à réaliser cette vision.

Veillez agréer, Mesdames,  
Messieurs, mes salutations  
cordiales.

Le Ministre,

Rosario Marchese

Professeur à l'Université d'Ottawa pendant plusieurs années, madame Yolande Grisé a été l'une des premières à enseigner la littérature franco-ontarienne. On lui doit la première anthologie de textes littéraires de l'Ontario français. Depuis 1985, Madame Grisé dirige le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. C'est à elle, comme ce l'avait été pour son prédécesseur monsieur Pierre Savard, que revient la responsabilité de définir une nouvelle politique culturelle pour l'Ontario français.

#### LA CULTURE A L'AVENIR POUR ELLE

L'UNESCO l'a bel et bien déclaré à la fin des années quatre-vingt: la dernière décennie du XXe siècle est consacrée à l'identité et à la culture. Dans plusieurs pays, le monde connaît une effervescence culturelle extraordinaire avec la résurgence des nationalismes. L'effondrement du mur de Berlin a donné le coup d'envoi avec la réunification de l'Allemagne; l'agitation des pays de l'Est en

quête d'autonomie et l'ébranlement de l'Union soviétique sont, parmi d'autres, le témoignage que l'aliénation culturelle ne peut indéfiniment assujettir les collectivités humaines sans que le ressort énergétique de la vie ne vienne, un jour, à se détendre brusquement, et ce, avec d'autant plus de vigueur que la vie a été plus systématiquement comprimée.

"Tout homme, sur la Terre, affirme le philosophe français Michel Serre dans son récent ouvrage Le Tiers-Instruit (p. 112), vit sa propre culture, sans laquelle il ne survivrait pas." Dans ce cas, pas étonnant de constater avec quelle énergie désespérée, des peuples acculés au désespoir, savent trouver dans leur identité profonde les ressources nécessaires - souvent insoupçonnées d'eux-mêmes - pour se libérer de l'aliénation qui les a longtemps opprimés.

A l'aube du 3e millénaire, on sent grandir en différents coins de la planète un soif immense de justice pour la reconnaissance de l'originalité et de la diversité des

peuples, de même que pour le respect et la valorisation de la personne humaine. Cela ne va pas, bien sûr, sans le raidissement ou le cabrage des pouvoirs en place, qui résistent activement ou passivement aux mutations en marche.

Le Canada subit, à sa façon, la poussée de cette vague de fond qui bouleverse différemment les pays, mais en atteint certes un grand nombre. La crise autochtone et la crise constitutionnelle, par exemple, s'inscrivent dans le courant du monde nouveau, sinon transformé, en gestation au sein de la confusion politique, du marasme économique et de la misère sociale.

Pour sa part, conscient plus que jamais de son identité, le Québec s'active à se doter de politiques culturelles propres à canaliser le flux des synergies qui sourd de la métamorphose des consciences et des sensibilités. Que ce soit au niveau provincial avec le rapport Arpin, prévu en juin prochain, que ce soit au niveau municipal avec le rapport Blanc de la ville de Montréal ou le rapport Filiatrault de la ville de

Hull, on cherche non seulement à sauvegarder les acquis durement conquis aux temps de la prospérité, mais à accorder enfin à la culture ses lettres de créance dans le développement de la société de demain. Car, par les temps qui courent, toute société qui choisit de se projeter plus vigoureuse dans l'avenir n'a tout simplement plus les moyens de se passer de cette matière première, trop longtemps négligée, qu'est la culture, source de renouvellement perpétuel, et de ses travailleurs les plus engagés, à savoir les créateurs.

En Ontario, voici qu'après avoir assouvi son dur désir d'exister, pendant les deux dernières décennies, la culture ontarioise connaît, à son tour, dans de nombreux secteurs, le "dur désir de durer", selon l'émouvante formule du poète Éluard. Et le défi est grand en pleine récession (pour ne pas dire dépression) économique. Si besoin est de s'en convaincre, il suffit de lire l'introduction de l'impressionnant document de réflexion que soumet à notre examen le Comité d'orientation des États

généraux du théâtre franco-ontarien, qui ouvrent ses assises ce soir. Voici ce qu'il est dit:

Entre garder artificiellement en vie un théâtre franco-ontarien plus mort que vif, nous, du Comité d'orientation, avons fait notre choix. Si notre théâtre est pour survivre de peine et de misère dans le plus triste anonymat, alors qu'il meure! Agir autrement serait faire insulte à notre intelligence et à notre histoire.

Faut-il voir, dans cette déclaration fracassante, l'abdication de vingt ans de luttes, d'efforts et d'engagement authentique pour affirmer sa présence au sein de la société ontarienne, démontrer sa différence, conquérir sa place au soleil? J'y discerne plutôt l'impatience à vif de ceux et de celles qui, à vingt ans, d'abord, pendant vingt ans, ensuite, n'ont cessé d'investir le meilleur de leurs énergies pour "changer la vie" et récoltent, au bout du compte, des coupures sauvages de budgets en même

temps qu'une hausse faramineuse des coûts, l'indifférence des médias, l'absence de la relève, l'inaccessibilité à la formation, le désert du sous-développement, bref la pauvreté garantie à vie. Il y aurait de quoi céder à la tentation de tout balancer. Mais CE N'EST PAS LE TEMPS DE LACHER!

Tels ces coureurs de fond qui, épuisés au point de ne plus savoir s'ils avancent, piétinent ou reculent, n'ayant plus même la force d'arrêter, savent, pour arracher une victoire longtemps convoitée, trouver au tréfonds d'eux-mêmes un ultime sursaut d'énergie, les travailleurs de la scène s'appêtent à faire le point sur la situation critique du théâtre franco-ontarien. Au même moment, d'autres signes évidents d'une volonté de changement des conditions faites jusqu'ici à la culture ontarioise s'affirment publiquement. C'est le cas, notamment, de la récente création par le nouveau gouvernement de l'Ontario d'un Groupe de travail pour préparer une politique-cadre sur la culture française en Ontario, vingt-deux ans après la formulation

dans la première recommandation du rapport Saint-Denis (en janvier 1969), commandé par le premier ministre lui-même d'alors, l'Honorable John Robarts, de la nécessité de l'établissement d'une telle politique culturelle.

Comme vous le savez, la présidence de ce groupe m'a été confiée, et je l'ai acceptée avec fierté et humilité, consciente que l'histoire nous tend aujourd'hui inopinément la main et qu'il faut s'empresseur de la saisir pour préparer aux générations à venir, qui comptent sur nous, une meilleure place dans un monde amélioré.

C'est dans cet esprit que notre groupe a commencé ses travaux le 1er mai et s'est réuni pour la première fois vendredi dernier. Un échéancier serré a été arrêté afin de préparer, pour le 30 juin prochain, un document de réflexion globale qui sera mis à la disposition des intéressés et donnera lieu, du 15 au 31 août 1991, à la consultation, à travers la province, d'une quarantaine d'organismes et individus engagés

dans les différents secteurs du domaine culturel. La liste de ces rencontres devrait être définitivement établie avant la fin de mai.

Ce document de réflexion s'inspirera fortement des travaux existants, anciens et récents, proposera une direction, identifiera des objectifs précis, articulera les grandes lignes d'une stratégie d'action commune pour les atteindre. En ce sens, il est bien entendu que les travaux comme ceux qui résulteront de la rencontre de cette fin de semaine sont essentiels au succès de la démarche, de même que tous ceux qui sont en cours, en ce moment, au sein de diverses associations, fédérations, regroupements, etc. Nous sommes à l'affût de tout ce qui mijote à cet effet et invitons tous les intéressés à faire parvenir leur documentation à notre groupe.

Une fois les consultations achevées, un texte final sera rédigé, pendant le mois de septembre, à la lumière des remarques, critiques, suggestions, commentaires recueillis lors des rencontres. Le rapport

sera remis au ministre de la Culture et des communications de l'Ontario, monsieur Rosario Marchese, le 30 septembre 1991. Cet exercice paraît rapide, mais comme on l'entend répéter dans le milieu: "le fruit est mûr", "on veut que ça bouge", "on sait ce qu'on veut". Nous sommes à l'écoute; nous sommes déjà tous ensemble à l'oeuvre avec la tenue de ces États généraux du théâtre franco-ontarien pour bâtir l'avenir: comme l'a dit un autre poète, le chef-d'oeuvre de l'être humain n'est-il pas de durer?

Poète et dramaturge, Jean-Marc Dalpé a longuement réfléchi au développement du théâtre franco-ontarien. Voici le texte de l'allocution qu'il a prononcé à l'ouverture des États généraux.

A l'heure dite, entre chien et loup, l'enfant crie, s'agite. Son désarroi est grand, il est profond. Il remonte à la nuit des temps. On l'aide à passer ce cap avec un bain, le sein, une berceuse. Il lui faut faire un bout de chemin tout seul.

Elle est terrible l'heure dite entre chien et loup.

Et le voyage à faire tout seul effraie.

Mais la réparation exige ce prix; le rêve et la création exigent ce prix : il faut lâcher.

Tout constat de déclin, de recul, angoisse ...

Mais quand une saison se termine et que la terre cherche à se reposer,

vouloir la retenir est non seulement inutile mais néfaste.

D'abord se dire ça et se faire confiance...

Ne pas s'apitoyer sur son sort mais au contraire être impitoyable, rigoureusement impitoyable avec soi-même et avec la nostalgie, toute nostalgie. Elle est mon pire ennemi. Elle me voile la réalité. Elle me détourne du travail à accomplir, celui de l'épuration.

Voilà où j'en suis. A l'épuration. J'abandonne et je m'abandonne en quête du noyau.

Je sais que certains s'attendaient peut-être à un Dalpé rallieur des troupes mais je n'ai que celui-ci à vous offrir ces jours-ci.

Celui qui a lâché, est en train de lâcher ... qui est parti ni par dépit, ni par désespoir... mais tout simplement parce que j'avais fini de dire ce que j'avais à dire.

Nous partageons le sujet. Le sujet était grand. C'était la naissance.

Et j'ose dire, nous avons fini par nous mettre au monde. Maintenant, il va falloir qu'on en subisse les conséquences.

Je soupçonne que post partum, le seul projet collectif possible en ce moment, c'est l'épuration et que celle-ci passe nécessairement par le déclin qu'on connaît et aussi par l'effritement du collectif.

Je pense que c'est ce qui est en train de se passer. Je pense que c'est ce qui va continuer à se passer malgré tout ce qu'on pourrait se dire en fin de semaine.

Je sais que ce constat semble terrible mais je suis convaincu que la vitalité de la création d'ici passe par ce lent travail sur soi qu'est la gestation ... et par la capacité du créateur à refaire ensuite le voyage ardu de la voix solitaire à la voix solidaire.

Et ce voyage devra se faire nécessairement, en ce qui concerne le théâtre du moins, parce que celui-ci n'est pas un rituel solitaire mais une expérience que

l'on partage avec les autres. Je soupçonne que les gens viennent au théâtre pour toutes sortes de raisons, souvent superflues comme "les bonnes critiques, se faire voir, avoir l'air cultivé". Mais je soupçonne aussi qu'ils y viennent pour des raisons profondes et très anciennes. Et je pense qu'un théâtre est vivant quand il répond à ces attentes-là. Je pense, je soupçonne que cela a quelque chose à voir avec guérir. Et je soupçonne que le noyau que je cherche, ce vers quoi je chemine depuis quelques années, est ce projet fou d'un théâtre qui par la représentation des maux qui nous affligent, des angoisses qui nous assaillent, des dilemmes qui nous déchirent, et bien que ce théâtre là nous guérit.

**SECTEURS ET THÉMATIQUES**

**Département de théâtre**

**Université d'Ottawa**

**Le samedi 18 mai 1991**

**Les pauses-santé de cette journée  
ont été offertes par la revue  
Liaison et les consultants ACORD.**

Au cours de l'avant-midi du samedi 18 mai 1991, les participants se sont regroupés en sept ateliers selon leur secteur d'activités pour discuter de la vision et des cinq axes.

## APERÇU DE LA POSITION GÉNÉRALE DE CHAQUE SECTEUR:

### Secteur professionnel

Dans l'ensemble, les représentants du théâtre professionnel éprouvent un malaise face à l'énoncé de vision, exprimant des réserves considérables quant aux responsabilités sociales et culturelles qu'on semble vouloir imputer au théâtre franco-ontarien. Ils expriment également leur réticence devant une tendance à vouloir " retourner au passé", lequel semble d'ailleurs beaucoup trop idéalisé.

En fonction de chaque axe, voici résumée la position des représentants de ce secteur :

## **Axe 1**

### **Retrouver le sens d'un théâtre engagé**

Les représentants craignent un engagement politique qui porterait atteinte à leur liberté artistique et à leur créativité. L'idée d'un "théâtre engagé" évoque une certaine forme de contrainte et de réduction du pouvoir créateur, qu'ils réprouvent. En ce sens, ils se montrent réfractaires à toute formulation trop restrictive d'une vision théâtrale, qui ferait d'eux des mandataires sociaux.

Par ailleurs, les représentants manifestent une confiance dans la capacité de leur public de rejoindre et d'apprécier le fruit de leur création, quel qu'il soit.

## **Axe 2**

### **Renouer les liens théâtraux**

Dans l'ensemble d'accord avec les grandes lignes du deuxième axe, les représentants du théâtre professionnel expriment toutefois quelques réserves sur la "nouvelle cohésion" souhaitée, réserves qui s'expliquent par le peu de temps et d'énergie disponibles pour s'y consacrer à plein.

Ils voient par contre dans le renouvellement de ces liens l'occasion de créer une force de frappe politique accrue.

## **Axe 3**

### **Obtenir une reconnaissance publique**

La question du financement domine les préoccupations des représentants à cet égard. Toutefois, ils admettent une certaine saturation du sujet, qui trouve sa source dans les nombreuses frustrations vécues jusqu'ici à ce chapitre.

#### **Axe 4**

#### **Consolider les moyens de création**

Un consensus clair et fort se dégage parmi les représentants quant au besoin de consolider les moyens de création, lesquels figurent au centre de leurs préoccupations fondamentales. A cet égard, ils approuvent sans réserve le concept des trois centres de création.

#### **Axe 5**

#### **Mettre en place des outils de développement**

Les participants ont souligné la nécessité de créer des liens entre les compagnies théâtrales et les établissements de formation, sans s'étendre davantage sur le sujet.

## Secteur communautaire

D'emblée, les participants du secteur communautaire adhèrent à l'énoncé de vision formulé, lequel s'inscrit, selon eux, dans la démarche qui inspire déjà leurs actions. Ils souhaitent toutefois une formulation plus dynamique, moins centrée sur un "retour en arrière".

En fonction de chaque axe, voici résumée la position des représentants de ce secteur :

## **Axe 1**

### **Retrouver le sens d'un théâtre engagé**

Déjà bien branchés sur leur communauté, les représentants voient dans cet axe la confirmation de ce qu'ils font déjà implicitement. Ce qui ne les empêche pas de craindre qu'une formulation trop axée sur l'engagement politique ne rejaillisse sur leurs choix artistiques et limitent ceux-ci.

Tout en manifestant un fort désir de plaire à leur public, les représentants du secteur se disent ouverts à la présentation d'oeuvres de la dramaturgie franco-ontarienne. Ils souhaitent d'ailleurs la mise en place de ressources pour les aider à trouver des textes originant du milieu.

## **Axe 2**

### **Renouer les liens théâtraux**

Cet axe préoccupe au plus haut point les représentants du secteur. Il s'agit pour eux d'un besoin capital, compte tenu de l'interdépendance

qu'ils voient avec les représentants des deux autres secteurs.

### **Axe 3**

#### **Obtenir une reconnaissance publique**

Clé essentielle à leur développement, la reconnaissance publique est perçue par les représentants du secteur comme un moyen d'accéder à des moyens de création et de financement plus constants, grâce aux appuis qu'ils pourraient retirer notamment dans leur communauté.

Ils invoquent entre autres la nécessité d'adopter une démarche plus proactive, semblable à celle retenue par les milieux sportifs pour obtenir l'adhésion des gens d'affaires et des pouvoirs locaux.

### **Axe 4**

#### **Consolider les moyens de création**

Dans un premier temps, les représentants du secteur estiment que les moyens de création à leur disposition seront fonction de la reconnaissance publique qu'ils iront

chercher. Par ailleurs, ils voient dans la consolidation des moyens de création, et en particulier dans l'obtention des trois centres régionaux, l'occasion de paver la voie à une collaboration soutenue avec les deux autres secteurs.

Ils réitèrent enfin leur attachement à Théâtre Action, l'une des seules structures qui leur offre à l'heure actuelle des services répondant précisément à la nature de leurs besoins.

#### **Axe 5**

#### **Mettre en place des outils de développement**

Comme plusieurs autres, les représentants du secteur estiment essentielle la formation taillée spécifiquement selon leurs besoins. À cet égard, ils indiquent que l'apport des professionnels est non seulement bénéfique mais capital. Ils favorisent par ailleurs une formation ponctuelle, décentralisée.

## Secteur étudiant

L'énoncé de vision n'a suscité ni commentaires favorables, ni commentaires défavorables de la part des représentants de ce secteur, qui semblent s'être sentis moins interpellés par la vision proposée que les autres secteurs.

En fonction de chaque axe, voici résumée la position des représentants de ce secteur :

### **Axe 1**

#### **Retrouver le sens d'un théâtre engagé**

Les représentants se rallient à l'idée d'un théâtre engagé, pris non pas dans le sens "nationaliste" du terme mais comme un reflet des préoccupations que partagent l'ensemble des jeunes Franco-Ontariens. Ils expriment d'ailleurs leur souci de valoriser la création théâtrale des jeunes, comme outil d'identification à un groupe d'âge et à une communauté culturelle.

Par ailleurs, ils souhaitent obtenir un meilleur accès aux textes de dramaturges franco-ontariens.

## **Axe 2**

### **Renouer les liens théâtraux**

Les représentants du secteur indiquent sans détour leur intérêt marqué pour le renouvellement des liens théâtraux avec les deux autres secteurs. Les enseignants se montrent par ailleurs intéressés à développer des liens entre eux, à l'échelle de la province.

## **Axe 3**

### **Obtenir une reconnaissance publique**

Préoccupés par leur isolement et le peu d'appuis reçus au sein de leur école, les représentants du secteur insistent sur l'importance d'obtenir une plus grande valorisation de la direction scolaire. Une plus grande reconnaissance leur faciliterait également l'accès à des moyens financiers et à des moyens de production plus imposants.

#### **Axe 4**

#### **Consolider les moyens de création**

Un consensus général se dégage à l'intérieur des représentants du secteur quant à l'importance de cet axe, même s'ils se disent privilégiés, d'une certaine manière, en terme d'infrastructure que met à leur disposition le milieu scolaire. En revanche, ils disposent de peu d'appuis financiers ou de moyens de production pour mener à bien leurs ambitions artistiques.

#### **Axe 5**

#### **Mettre en place des outils de développement**

Les préoccupations qui relèvent des outils de formation ont suscité une réflexion majeure parmi les représentants du secteur, au sein desquels se trouvaient bon nombre d'enseignants et de formateurs. Ces participants ressentent le besoin d'approfondir plusieurs des prémisses du document par une réflexion beaucoup plus poussée, portant entre autres sur le contenu du curriculum (cours d'expression dramatique), la définition des

termes, la compétence des maîtres et leur formation.

L'élargissement de l'accès à la formation professionnelle a également rallié l'ensemble des participants du secteur, qui se sont montrés intéressés à la création d'une école de formation professionnelle.

### Partenaires communautaires et gouvernementaux

Les représentants des deux groupes ont eu des réactions divergentes quant à la vision proposée. D'un côté, les partenaires gouvernementaux sont enclins à adhérer à la proposition d'un théâtre engagé et nationaliste en autant qu'on interprète ces deux termes comme étant synonymes de "reflet et source d'inspiration pour la communauté". À l'opposé, les partenaires communautaires voient dans un théâtre engagé, le piège d'un théâtre ayant une vision trop étroite, pouvant le conduire à un repli néfaste sur soi.

Parmi les axes proposés, les gouvernements accordent une priorité au développement de l'infrastructure, appuyant notamment le concept de l'établissement de trois centres de création qui seraient autant de pôles de rassemblement des trois secteurs théâtraux, en région. De leur côté, les partenaires communautaires mettent davantage l'accent sur le resserrement des liens théâtraux pour nourrir les trois secteurs, et considèrent plus utopique la mise sur pied de trois centres de création.

Les uns comme les autres s'entendent sur la nécessité pour le théâtre d'obtenir une plus grande reconnaissance publique, en insistant sur l'idée de partenariats à développer avec divers secteurs représentatifs de la société.

Enfin, les partenaires communautaires se disent préoccupés par la formation des professionnels et ils valorisent l'idée d'une école volante.

Au cours de l'après-midi du samedi 18 mai 1991, les participants se sont regroupés en cinq ateliers thématiques se rapportant à chacun des axes pour discuter des recommandations du document de réflexion.

#### **APERÇU DES DISCUSSIONS EN ATELIERS THÉMATIQUES:**

Dans un premier temps, les participants de chacun des secteurs ont résumé les positions de leurs secteurs respectifs afin que tous les participants et les participantes des ateliers thématiques soient informés des positions selon les secteurs.

##### **Axe 1**

##### **Le sens de la création théâtrale**

Les participants et participantes ne se reconnaissent pas dans un théâtre et une parole que l'on qualifierait d'engagés voire nationalistes pas plus que dans des choix artistiques

qui les obligeraient à produire obligatoirement un théâtre dans lequel la communauté devrait se reconnaître et auquel elle devrait s'identifier.

Ils et elles sentent la responsabilité de développer un public tout en reconnaissant que dans sa réalité propre, le public n'est pas inférieur pour autant.

Appelés à énoncer des mots "magiques" se rapportant au sens de la création, les participants ont fait ressortir les mots suivants: plaisir sur scène comme dans la salle, événement théâtral, éveilleur de conscience, guérir, aider à grandir, toucher, ouverture, happening, souffrance, rire, émotions, intimité, salon, communication, remise en question, intégrité, apogée, énoncé, déstabilisation.

Les participants et participantes ont également fourni deux pistes de réflexion d'importance:

- que le théâtre franco-ontarien soit le théâtre de la relève et que l'on

envisage de faire de la place.

- que dans sa diversité, le théâtre soit source d'échange, de plaisir, d'émotions et qu'il puisse continuer d'être un élément dynamisant de l'humanité.

Du document original, les participants et participantes ont rejeté les recommandations suivantes:

- A. Que le théâtre franco-ontarien redevienne synonyme d'un théâtre engagé, voire nationaliste, puisant son sens dans une relation étroite avec la communauté où il se crée.
- B. Que les choix artistiques des intervenants théâtraux puissent être inspirés par ce principe directeur: produire un théâtre de qualité dans

lequel la communauté puisse se reconnaître et s'identifier.

## **Axe 2**

### **Les liens théâtraux**

Les participants et participantes des divers secteurs reconnaissent la nécessité de créer et de renforcer les liens entre intervenants théâtraux pour assurer la circulation d'information, la diffusion et le développement de la relève et pour permettre qu'il se passe quelque chose entre les secteurs.

La communication à l'intérieur de la communauté théâtrale est déficiente que ce soit entre les secteurs ou même au sein d'un même secteur. Il est nécessaire que des mécanismes d'information soient mis en place sans nécessairement s'attendre à ce que TA en soit l'initiateur. Les secteurs ont besoin de sortir de leurs préoccupations pour voir ce qui se passe ailleurs et en ce sens, les festivals de TA sont des occasions de choix.

Dans certains endroits, comme dans la région d'Ottawa par exemple, le rapport entre le théâtre professionnel et le théâtre communautaire est bloqué. Le communautaire ressent le besoin de l'aide des professionnels pour assurer son développement alors que les professionnels ne peuvent plus porter toute la responsabilité de la formation. Les liens sont importants mais pas à n'importe quel prix.

Les participants et participantes affirment l'importance d'une structure exerçant un leadership dans la mesure où tous les secteurs et les intervenants puissent y trouver une place et un intérêt.

Le rôle politique assumé par TA est primordial pour que les gens de théâtre puissent se développer, renforcer la force de frappe et s'en sortir. Les participants et participantes craignent que TA ne puisse pas servir tout le monde. Advenant que le rôle politique de TA soit renforcé, il faudrait assurer la mise sur pied d'une structure

capable d'offrir des services et des ressources.

TA devrait voir à ce que les théâtres communautaires élisent des conseils d'administration afin d'augmenter leurs pouvoirs de négociation et d'intervention.

Les participants et participantes ont fourni la position d'ensemble et la piste de réflexion suivante:

- Les liens sont à refaire mais non avec la forme d'il y a 15 ans. La force politique des liens est d'un grand avantage.

Du document original, les participants et participantes ont rejeté la recommandation suivante:

- A. Que les intervenants théâtraux favorisent dans leur communauté, des occasions de rapprochement et de collaboration sur la base de leur communauté d'intérêts et/ou de leur complémentarité.

### Axe 3

#### Les formes de reconnaissance et d'appui

Les participantes et participants se sont mis d'accord sur des énoncés communs:

- moins d'argent: moins de spectacles: moins de visibilité: moins d'impact communautaire: moins d'influence: moins d'argent...
- la seule chose qui reste au théâtre franco-ontarien, c'est sa créativité.
- il faut bâtir des partenariats qui vont permettre de sortir du cercle vicieux (moins d'argent...)

Les participants et participantes ont modifié légèrement quelques unes des recommandations du document original et n'en ont rejeté aucune.

#### **Axe 4**

#### **Les moyens théâtraux**

Les participants et participantes ont relevé des difficultés au niveau du choix des mots pour décrire les réalités et du sens qu'on leur accorde selon les secteurs.

Pour tous les participants et les participantes, les moyens théâtraux ont une importance capitale bien que le degré diffère selon les secteurs.

De façon générale, l'importance de la culture doit être soulignée et les moyens pour être vus doivent être pris. La difficulté d'avoir accès à des locaux mine bien souvent le développement de quelque forme d'expression théâtrale. Chez les professionnels, la mise en place de moyens comme les salles de théâtre est une question de survie. Les écoles n'ont pas nécessairement les locaux et les budgets nécessaires au développement du théâtre. Les centres culturels sont liés à leurs réalités financières et doivent trop souvent opter pour des choix mercantiles plutôt que pour la culture. Même lorsque les

intervenants font preuve de créativité et d'originalité, ils ne trouvent pas toujours les moyens de sortir au grand jour. Les lieux de répétition et de diffusion ressemblent souvent, comme à Brampton par exemple, à "une grange sans toit qui coûte cher".

On souligne à grand traits l'importance de lieux de rencontre bien identifiés, d'endroits où l'on saurait "où trouver la culture franco-ontarienne", de lieux d'expérimentation accessibles à tous sans être de gros bateaux, de lieux de services où la créativité aurait sa place tout en respectant le réalisme des budgets des troupes, de lieux qui donneraient le goût à la relève et qui attireraient le public.

Du document original, les participants et les participantes ont rejeté la recommandation suivante:

- Qu'en ce qui concerne le théâtre étudiant et communautaire, les représentants du milieu

représentants du milieu théâtral établissent comme priorité la mise sur pied d'un centre de production technique et professionnel; et que ce centre puisse être éventuellement jumelé à l'un ou l'autre (ou encore plusieurs) des centres de création établis dans le secteur professionnel.

#### **Axe 5**

#### **Les outils de développement**

Ce thème suscite énormément de discussion qui sont reprises dans le rapport de la plénière.

Les participants et les participantes affirment que la formation en théâtre et en art dramatique au secondaire forme les spectateurs de demain tout comme un certain nombre d'intervenants potentiels dans le domaine théâtral mais que des réalités comme l'intérêt des jeunes pour le théâtre et les débouchés sur le marché du

travail sont des éléments dont il faut tenir compte.

Il existe des écarts de mission entre les maisons de formation et une absence d'objectifs communs. Le ministère de l'éducation propose un programme d'enseignement à l'intérieur duquel le passage de l'art dramatique à l'expression dramatique et au théâtre n'est pas évident et les écoles ne sont pas nécessairement prêtes à passer de l'un à l'autre. Pour leur part, les collèges et les universités de l'Ontario sont plus axés sur la formation des maîtres que sur la formation de comédiens, techniciennes, dramaturges. Les participants et les participantes sont d'avis que les maisons d'enseignement auraient avantage à revoir leurs programmes afin de mieux participer au développement théâtral de la communauté ontarienne.

On souligne à grands traits l'importance d'agir en fonction de l'avenir et la nécessité d'un lieu de formation pratique en Ontario.

Suite à l'atelier, Mariette Thérberge a retravaillé un certain nombre de recommandations que vous trouverez en annexe.

Du document original, les participants ont rejeté la recommandation suivante:

- Que les représentants du milieu théâtral, par le biais de l'APIP - art dramatique, fassent valoir auprès du ministère de l'Éducation leur insatisfaction face à l'enseignement de l'art (ou de l'expression) dramatique dans les écoles et réclament un resserrement des exigences entourant l'enseignement de ce programme, en ce qui touche notamment au curriculum et à la formation des maîtres, de façon à le réorienter vers un apprentissage à l'art théâtral (au palier secondaire comme au palier élémentaire).

**PLÉNIÈRE  
SYNTHESE DES ATELIERS  
ET MISE EN COMMUN DES  
RECOMMANDATIONS**

**Département de théâtre**

**Université d'Ottawa**

**Le dimanche 19 mai 1991**

**Les pauses-santé de cette journée  
ont été offertes par l'Assemblée des  
Centres culturels de l'Ontario et la  
Fédération culturelle canadienne-  
française.**

## **ÉTATS GÉNÉRAUX**

### **Sommaire des discussions en plénière**

#### **Axe 1**

#### **Le sens de la création**

Les participants sont globalement d'accord avec les recommandations endossées par l'atelier et se montrent même, à quelques égards, plus prudents.

Une précision d'abord (R1): quand on parle de favoriser "les créateurs d'ici", on souhaite préciser qu'il n'est pas question de nationalité mais bien d'appartenance au milieu (que les créateurs soient nés ici ou habitent ici). Tout le monde se dit d'accord avec cette interprétation.

Une réserve aussi (R2): quand on parle de "tenir compte du public", on ne voudrait pas que ce soit restrictif et que la formule conduise à exclure une création qui serait "en avant de son public" (ne

pas exclure les Ionesco et autres visionnaires).

Un amendement est apporté en ce sens pour remplacer "et accordent" par "en accordant"; il est accepté.

Une plus vive discussion s'engage sur les deux recommandations rejetées par l'atelier (initialement R1 et R2).

Si tout le monde s'entend assez rapidement pour écarter la première, les avis apparaissent beaucoup plus partagés sur la pertinence de la seconde.

Ses opposants la voient indissociables de la première (si l'une est rejetée, l'autre devrait l'être aussi) ou considèrent qu'elle exprime, là encore, une vision trop exclusive (restrictive) de l'activité théâtrale: on s'y objecte donc, comme à la première, au nom d'une liberté artistique qu'on souhaite sans entraves.

Ses partisans y voient, au contraire, mais de façon moins provocantes que dans la première recommandation, une prise de

position collective permettant d'exprimer la spécificité du théâtre franco-ontarien ("un message qui exprime aussi notre vision du pays"), tout en rappelant son enracinement dans la communauté.

La recommandation est finalement adoptée mais sans rallier le consensus de tous les participants présents.

## **Axe 2**

### **Les liens théâtraux**

Les participants sont d'accord, comme les membres de l'atelier, pour attribuer clairement le leadership du milieu théâtral (R1) à Théâtre Action et non à "ou une autre structure" (anonyme).

Une insistance est mise toutefois pour rappeler qu'on veut rassembler les trois secteurs (même si c'est implicite pour d'autres) sous l'expression "théâtre franco-ontarien". De même, on rejette l'exclusive (R2): pourquoi s'adresser aux besoins du théâtre communautaire seulement? On a besoin

d'une structure de services pour les trois secteurs. Cet ajout est ainsi apporté à plusieurs recommandations.

Autre point de discussion: TA devrait-il avoir d'abord un rôle politique? On exprime des craintes face à ce qui pourrait alors advenir de son mandat de services (le théâtre communautaire notamment)... On conserve finalement "d'abord" mais on s'assure que TA n'abandonnera pas son mandat de services avant d'avoir identifié (ou créé) une autre structure responsable.

Dernier point: on aurait aimé à plusieurs reprises (notamment R4 devenue R5) ajouter "et artistique" à "politique". Mais le sentiment collectif (des professionnels surtout) fait rejeter cette demande.

### **Axe 3**

#### **Les formes de reconnaissance et d'appui**

D'accord dans l'ensemble avec les recommandations issues de l'atelier.

Certains aimeraient toutefois davantage nuancer la proposition de base (R1) en faisant l'économie de "privilégié" dans l'expression "outil privilégié". On propose aussi d'y substituer "significatif". Mais l'une et l'autre demandes sont rejetées.

Dans un sens un peu différent, on aimerait aussi manifester (R4) une certaine réciprocité dans les responsabilités des théâtres à l'égard des institutions. On suggère que les théâtres (professionnels et communautaires) pourraient aussi s'engager à développer des politiques plus actives de relations publiques à l'égard des institutions. La proposition est cependant rejetée sans équivoque.

Les principaux changements apportés par les participants concernent la dernière recommandation (R5) relative aux politiques d'embauche des employeurs institutionnels (TVO, Radio-Canada...). On considère que la proposition devrait être plus large (éviter de parler d'artistes mais de professionnels) et établir aussi la responsabilité des

institutions au niveau de la formation (et non seulement de l'embauche).

Par ailleurs, et à l'instigation particulièrement d'un représentant UDA, on demande d'ôter toute référence à la création d'une structure de pression syndicale, proposition qui semble aujourd'hui hors contexte.

Tous ces changements sont adoptés.

#### **Axe 4**

#### **Les moyens théâtraux**

D'accord là aussi dans l'ensemble avec les recommandations de l'atelier.

La création de centres de création professionnelle (R1) soulève tout de même plusieurs questions, de la part des représentants du théâtre communautaire surtout, qui se demandent quels bénéfices ils pourront tirer de ces centres; y auront-ils accès, eux et les représentants du théâtre étudiant?

Bien que la réponse ne soit pas tranchée, il appert plutôt que non; mais que d'autres actions sont envisagées pour répondre à leurs besoins (R2 et R3). Ces deux recommandations sont d'ailleurs adoptées facilement, en y incorporant même quelques demandes additionnelles (R3).

Une nouvelle recommandation apportée par l'atelier (R4) en complément de la première est par contre rejetée. Cette recommandation demandait essentiellement que TA prenne le leadership de l'établissement du centre de création d'Ottawa (compte tenu de la complexité de la situation, de l'importance stratégique de ce centre, etc.).

Ce rejet ne manifeste cependant pas tant un refus de la demande qu'une difficulté à engager aussi spécifiquement TA, à ce point, dans une action qui déborde a priori de son mandat (et dont on comprend mal l'exclusivité, face aux demandes qui pourraient émaner aussi bien de Sudbury et Toronto). On préfère en fait considérer qu'on entre à ce niveau dans les "moyens" et que la

recommandation n'a pas vraiment lieu d'être apportée dans ce contexte.

## **Axe 5**

### **Les outils de développement**

Sans doute l'axe (avec le premier) qui suscite le plus de discussions (et en ayant déjà encouragé de très vives en atelier).

Les nombreuses nuances et précautions qui ont été déjà apportées par l'atelier soulèvent en effet encore d'autres réserves ou besoins d'explications.

La première recommandation à en faire l'objet est celle visant l'établissement d'une structure de formation volante (finalement R3). On demande d'abord des explications: est-ce un service ou un édifice? la formation offerte sera-t-elle accréditée? qui va la mettre sur pied? On conteste aussi sa viabilité: ce ne sera pas possible à

financer, les professionnels n'y participeront pas, etc.

Finalement, on s'entend sur le fait qu'il s'agit moins d'une école (structure physique et académique) qu'une structure, aussi légère que possible et possiblement évolutive, qui viserait d'abord à répondre à des besoins ponctuels et spécifiques (d'où son caractère volant); mais qu'il s'agirait en même temps d'une structure dirigée (par opposition à d'autres) vers les besoins du milieu théâtral et gérée par lui, favorisant de ce fait une interaction entre les trois secteurs. La recommandation est, à la lumière de ces précisions, adoptée.

Une discussion d'un même ordre s'engage autour de la recommandation suivante (finalement R4), concernant l'élargissement des programmes de formation professionnelle.

On insiste principalement sur le besoin de vérifier d'abord s'il y aurait une demande pour de tels programmes et, plus encore, des débouchés pertinents. On demande donc que la recommandation puisse

inclure une précaution du type "et selon les besoins exprimés par la communauté". Cette précision est acceptée.

L'atelier endosse par contre facilement deux nouvelles recommandations (maintenant R1 et R2) formulées sur place et visant à remplacer la première recommandation initiale, défaite en atelier mais néanmoins jugée néanmoins.

Les participants endossent aussi le principe de créer d'autres Concentrations-Arts (R5).

Enfin, ils entérinent une recommandation émanant de la plénière demandant pour les artistes professionnels une équivalence académique (accréditation) pour leurs années d'expérience sur le marché théâtral.

## ÉNONCE PRINCIPAL

Suite au rejet de l'énoncé initial, les participants sont invités à formuler d'autres énoncés qui seraient susceptibles de rallier le consensus.

Cinq énoncés sont rapportés à la plénière soit, outre l'énoncé initial (1) formulé dans le document d'orientation, les quatre énoncés suivants:

(2) Solidifier un lien d'alimentation et de communication entre tous les paliers théâtraux et artistiques franco-ontariens.

(3) Faire reconnaître le théâtre franco-ontarien comme étant un levier essentiel à l'avancement culturel de la société.

(4) Donner au théâtre les moyens pour qu'il atteigne son plein potentiel et qu'il puisse ainsi oeuvrer au développement de la société franco-ontarienne.

(5) S'assurer que le théâtre reste au premier plan du développement

culturel en fournissant au public des produits de qualité où il se reconnaisse, s'identifie et évolue.

Un exercice de priorisation amène à retenir trois de ces énoncés pour de plus amples discussions (énoncés 1, 3 et 5).

Finalement, et après plusieurs réécritures, un énoncé global combinant certains éléments des énoncés précédents est adopté par la plénière.

**Liste des recommandations  
adoptées par les participants/es**

**Enoncé principal**

Faire reconnaître le théâtre franco-ontarien comme étant un levier essentiel au développement de la société franco-ontarienne; et lui donner les moyens d'atteindre son plein potentiel.

## **Axe 1**

### **Le sens de la création théâtrale**

#### recommandation 1:

Que les intervenants théâtraux - et, plus particulièrement, les troupes et les compagnies - encouragent à travers leurs activités l'émergence et le développement de créateurs (dramaturges, comédiens et comédiennes, metteurs en scène, etc.) d'ici.

#### recommandation 2:

Que les intervenants théâtraux tiennent compte, dans leur travail de création, de la réalité du public en accordant une importance particulière aux moyens qu'ils pourront mettre en oeuvre pour le rejoindre et favoriser son développement.

#### recommandation 3:

Que les choix artistiques des intervenants théâtraux puissent être inspirés par ce principe

directeur: produire un théâtre de qualité dans lequel la communauté puisse se reconnaître et s'identifier.

(consensus partiel)

## **Axe 2**

### **Les liens théâtraux**

#### recommandation 1:

Que les intervenants théâtraux reconnaissent à Théâtre Action un leadership dans le rassemblement du théâtre franco-ontarien entre les trois secteurs.

#### recommandation 2:

Que Théâtre Action ait d'abord un mandat politique mais qu'il n'abandonne pas son mandat de services, à moins qu'une autre structure soit créée pour répondre aux besoins des trois secteurs.

recommandation 3:

Que les intervenants théâtraux multiplient les occasions ou les mécanismes de rencontres et d'échanges, à l'intérieur des trois secteurs et entre eux, de façon à stimuler une mise en commun régulière autour de leurs recherches et de leurs préoccupations.

recommandation 4:

Que les intervenants théâtraux favorisent dans leur communauté, des occasions de rapprochement et de collaboration, sur la base de leur communauté d'intérêts et/ou de leur complémentarité.

recommandation 5:

Que les trois secteurs théâtraux établissent à l'intérieur de leur propre secteur et entre eux des liens politiques pour consolider leur force de frappe.

recommandation 6:

Que pour consolider leur fonctionnement, les théâtres communautaires visent à s'incorporer et à se doter de conseils d'administration.

### **Axe 3**

## **Les formes de reconnaissance et d'appui**

#### recommandation 1:

Que les représentants du milieu théâtral forment un front commun pour revendiquer à tous les paliers, gouvernementaux et institutionnels, la reconnaissance du théâtre comme outil privilégié de développement de la communauté franco-ontarienne; et qu'ils puissent notamment s'appuyer à cet égard sur les réflexions récemment entreprises sur le développement des communautés francophones hors Québec.

#### recommandation 2:

Que les représentants du milieu théâtral élaborent une plate-forme de revendication dirigée, en fonction du théâtre professionnel, vers les différents paliers de gouvernement, établissant le montant respectif (en

pourcentage et en montant absolu) qui devrait provenir de ces différentes sources; et que cette plate-forme soit systématiquement mise de l'avant dans toutes les démarches, individuelles et collectives, effectuées par ces représentants.

recommandation 3:

Que les représentants du milieu théâtral élaborent une plate-forme de revendication dirigée vers les différents paliers de gouvernement pour l'établissement de politiques d'appui (financières et autres) au théâtre étudiant et communautaire.

recommandation 4:

Que les représentants du milieu théâtral s'assurent que les différentes institutions culturelles et communautaires élaborent un énoncé de politiques reconnaissant les responsabilités qui leur appartiennent dans la

promotion, la diffusion et le soutien des réalisations du milieu théâtral franco-ontarien.

recommandation 5:

Que les représentants du milieu théâtral exercent des pressions sur les institutions créatrices d'emplois dans le milieu - TVOntario, Radio-Canada et l'ONF notamment -pour qu'elles adoptent des politiques d'embauche et de formation à l'égard des professionnels franco-ontariens.

**Axe 4**  
**Les moyens théâtraux**

recommandation 1:

Que les représentants du milieu théâtral endossent comme priorité la création de trois centres de création professionnelle, l'un à Ottawa, l'un à Sudbury et l'un à Toronto; et qu'ils appuient et facilitent les démarches que pourront engager dans ce sens les intervenants théâtraux - compagnies et individus - présents dans ces trois régions.

recommandation 2:

Que les représentants du milieu théâtral - et plus particulièrement les représentants des secteurs étudiant et communautaire - forment un front commun pour obtenir une politique d'accès aux équipements des écoles, des centres culturels et des autres institutions (ex: les

municipalités), afin de faciliter la réalisation et le développement de leurs activités.

### recommandation 3:

Qu'en ce qui concerne le théâtre étudiant et communautaire, Théâtre Action établisse comme priorité l'amélioration de son service de coups d'pouce, incluant:

- banque de textes;
- banque de références de ressources;
- services de formation (en maquillage, adaptation de costumes, application de décors, etc.);
- accès à des ressources professionnelles dans les domaines artistique et technique;
- aide à la mise en scène et à la création collective;
- services d'appui en promotion et publicité et en levée de fonds;

- et autres.

## **Axe 5**

### **Les outils de développement**

#### recommandation 1:

Que les représentants du milieu théâtral fassent valoir auprès du ministère de l'Éducation de l'Ontario l'importance de revoir les programmes et documents qui concernent l'art dramatique et le théâtre.

#### recommandation 2:

Que les représentants du milieu théâtral collaborent avec l'Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario pour organiser une table de concertation concernant l'enseignement de l'art dramatique et du théâtre en Ontario français.

recommandation 3:

Que les représentants du milieu théâtral voient à établir une structure de formation volante susceptible d'offrir aux professionnels et aux praticiens du milieu théâtral des occasions diverses de perfectionnement, de ressourcement ou d'auto-formation, de forme et de durée adaptées à leurs besoins; et que cette école puisse éventuellement comprendre, à plus ou moins long terme, un module de formation qui viserait plus directement la formation de jeunes professionnels.

recommandation 4:

Qu'en dehors du département de théâtre établi à l'Université d'Ottawa et selon les besoins exprimés par la communauté, les représentants du milieu théâtral explorent la possibilité d'établir des programmes de formation professionnelle en français,

notamment en jeu, en prenant autant que possible avantage des institutions existantes et en voie de formation (universités, collèges); et qu'ils incitent les responsables de ces programmes à établir des liens de collaboration étroits avec les professionnels présents dans le milieu.

recommandation 5:

Que les représentants du milieu théâtral incitent le milieu scolaire à créer d'autres Concentrations arts, notamment dans les autres régions de l'Ontario (Nord, Sud).

recommandation 6:

Que les représentants du milieu théâtral entreprennent les démarches nécessaires afin que les institutions reconnaissent les acquis des artistes franco-ontariens et voient à établir des équivalences au niveau d'un

baccalauréat en théâtre et d'un  
brevet d'enseignement.

**ANNEXE 1 - PARTICIPANTS ET  
PARTICIPANTES**

**SECTEUR COMMUNAUTAIRE**

Barrière Gilles  
Troupe du Bord du Lac

Beauchamp Jeannine  
Troupe du Bord du Lac

Bergeron Marcel  
Troupe Soleil-Sud

Carbonneau Marc  
Théâtre du Village

Dallaire Georgette  
Les Méli-Mélo

Dignard-Rémillard Claudette  
Théâtre pour aînés-es

Garon Francine  
Les Méli-Mélo

Girard Ginette  
Les Gens d'ici

Kamunga Gustave  
Théâtre Flash Bantou

Lafrance Aline  
Les Gens d'ici

Lavoie Margot  
Troupe Soleil-Sud

Lavoie Jean-Paul  
Troupe Soleil-Sud

Obadia Joy  
Les Tréteaux

Petitpas Adrienne  
Théâtre d'Occasion

Petitpas Richard  
Théâtre d'Occasion

Prévost Rolande  
L'Épinette Noire

Roberts Suzanne  
Les Gens d'ici

Roy Ohelo Mulamba George  
Théâtre Flash Bantou

Sauvé André  
Troupe du Bord du Lac

Shaarani Grazyinka  
Théâtre du Village

### **SECTEUR PROFESSIONNEL**

Arnaud Daniel  
pigiste

Auclair Paul  
Théâtre du Trillium

Aveline Carole  
pigiste

Bélanger Carole  
pigiste

Bellefeuille Robert  
Théâtre de la Vieille 17

Benoit Yves-Gérard  
Théâtre du Nouvel Ontario

Bertrand Marc  
Les productions C.M.B.

Bouchard Diane  
Gestes

Brideau Serge  
Université d'Ottawa

Brunet Mike  
Université d'Ottawa

Castonguay Roch  
pigiste

Cyr Sylvie  
Théâtre du Trillium

Dufour Sylvie  
Théâtre du Nouvel Ontario

Egervari Tibor  
Université d'Ottawa

Faubert Claire  
Théâtre du Trillium

Francoeur Mireille  
Théâtre de la Vieille 17

Gagnon Paulette  
Théâtre du Nouvel Ontario

Guérin Guylaine  
pigiste

Haentjens Brigitte  
pigiste

Haentjens Marc  
Théâtre de la Vieille 17

Herbiet Hedwige  
pigiste

Jacques Daniel  
pigiste

Lafortune Marie-Andrée  
Université d'Ottawa

Laliberté Michel  
Université d'Ottawa

Landry Monique  
Théâtre des Lutins

Laramée Roch  
pigiste

Mainville Sylvie  
Théâtre du Nouvel Ontario

Marinier Robert  
pigiste et dramaturge

Miron Monique  
Théâtre du Trillium

Osborne Benoît  
pigiste

Osborne Roberta  
Université d'Ottawa

Ouellette Michel  
pigiste

Parisien Danielle  
pigiste

Perrier André  
pigiste

Richard Joël  
Gestes

Richez Bruno  
Théâtre français de Toronto

Rodier Pier  
Compagnie Vox Théâtre

Saint-Pierre Lucille  
Théâtre de la Vieille 17

St-Jean Ulysse  
Vox Théâtre

Taillefer Gaëlle  
Université d'Ottawa

Théberge Mariette  
pigiste

Turgeon Marie  
pigiste

White Anne-Marie  
Université d'Ottawa

#### **SECTEUR MILIEU SCOLAIRE**

Allard Renée  
L.I.M.E.

Boisvert Hélène  
Université d'Ottawa

Cayouette Céline  
Troupe Snoopy

Cochrane Glen  
Université Sainte-Anne

Dallaire Hélène  
Les Draveurs

Deschênes Mariette  
Les Centalents

Desforges Carole  
Collège catholique Samuel-Genest

Drisdale Nicole  
Les Centalents

Ducharme Joël  
Les Troubadours

Dupont Normand  
École secondaire Marie-Rivier

Fréchette Guy  
École secondaire Algonquin

Gardiner Sasha  
Troupe Snoopy

Hudon Janie  
Troupe La Relève

Houle Christine  
pigiste - animatrice

Houle Sylvie  
École secondaire l'Escale

Lachapelle Bernard  
École secondaire Étienne Brûlé

Leroux Patrick  
Université d'Ottawa

Nadeau Chantal  
Troupe des Francs-joueurs

Pincince Yves  
Conseil scolaire catholique de  
Prescott

Rainville Tina  
Troupe des Francs-joueurs

Renaud Daniel  
Les Flamèches

Richer Jo-Anne  
Ministère de l'Éducation

## **SECTEUR PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX**

Amyot Lucie  
Conseil des arts de l'Ontario

Bourgouin Solange  
Secrétariat d'État

Cossette Roselyne  
Office des affaires francophones

Fréchette Carole  
Conseil des Arts du Canada

Guay Daniel  
Ministère de la Culture et des  
Communications

Guillaumant Dominique  
Ministère de la Culture et des  
Communications

Laflamme Carole  
Secrétariat d'État

Leblanc Paul-Émil  
Secrétariat d'État

Levac Martial  
Ministère de l'Éducation

Malavoy Jean  
Groupe de travail sur la culture en  
Ontario français

Ménard Elyse  
Groupe de travail sur la culture en  
Ontario français  
Rochette Sylvie  
Secrétariat d'État

Sabourin Jeanne  
Conseil des arts de l'Ontario

Saint-Onge Yvan  
Conseil des Arts du Canada

Vézina Jacques  
Conseil des Arts du Canada

#### **SECTEUR PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES**

Boileau Lucie  
T.V.O.

Boudreau Sylvi  
Fédération culturelle canadienne-  
française

Clavel Bernard  
Association française des  
municipalités de l'Ontario

Laflamme Millette Diane  
Association canadienne-française de  
l'Ontario - Ottawa-Carleton

Legal Jean-Claude  
Centre national des arts

Lord Roger  
producteur\réalisateur

Marcus Jean-Claude  
Centre national des arts

Rhéault Martine  
Assemblée des centres culturels de  
l'Ontario

Sylvestre Paul-François  
Liaison

## OBSERVATEURS

Arsenault Maurice  
Association nationale des théâtres  
francophones hors-Québec

Beauchamp Jacques  
Société Radio-Canada (Ottawa)

Beaulne Brigitte  
Conférence canadienne des arts

Blanchette Diane  
Société Radio-Canada (Windsor)

Bouchard Daniel  
Société Radio-Canada (Sudbury)

Charest Rémy  
La Rotonde

Fournier Sylvie  
Société Radio-Canada

Fouron Pascale  
L'Express de Toronto

Gagnon Hélène  
Les Dérives Urbaines

Gaulin Réjean  
Société Radio-Canada

Lusignan Yves  
APF

McDuff Pierre  
Conseil Québécois du Théâtre

Meney Florence  
Le Voyageur

Paquette Marc-André  
Dhûmatman

Poirier Alain  
La firme Acord

Poirier Réjean  
Théâtre de la Seizième

Rouleau Denis  
La Troupe du Jour

**ANNEXE 2 - COMITÉ D'ORIENTATION**

Beauchamp Michel Louis

Fréchette Guy

Gagnon Paulette

Haentjens Brigitte

Haentjens Marc

Marinier Robert

### **ANNEXE 3 - COMITÉ D'ORGANISATION**

Beauchamp Michel Louis

Haentjens Marc

Lemery Marthe

Raiche Manon

Saint-Pierre Simone

Sharkey Colette

Tremblay Hélène

## **ANNEXE 4 - ANIMATEURS ET ANIMATRICES**

### **Ateliers:**

Marielle Beaulieu

Jacinthe Bergevin

Lucie Brunet

Michelle A. Deshaies

Paul Labrèche

André Nadeau

Lyne-Marie Tremblay

### **Plénière:**

Paulette Gagnon (présidence)

André Sauvé (aide   l'animation)

Marc Haentjens (secrétaire)

**ANNEXE 5**  
**CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
**DE THÉÂTRE ACTION**

Dufour Sylvie  
Gagnon Paulette  
Houle Christine  
Leroux Patrick  
Ouellette Michel  
Perrier André  
Prévost Rolande  
Sauvé André

## ANNEXE 6

**Texte déposé aux États généraux par  
Mariette Théberge et pouvant servir  
de piste de réflexion sur les outils  
de développement et de formation.**

Ottawa, le 18 juin 1991

Table ronde portant sur les outils  
de développement et de formation

Pistes de réflexion:

- Au cycle moyen et intermédiaire de la formation initiale à l'enseignement en Ontario, le cours d'arts dramatiques n'est pas offert (Gravel et Dallaire, audiences publiques de Théâtre Action, 1990). Serait-il souhaitable de voir à la mise en place de mécanismes appropriés pour que soit offert le cours d'arts dramatiques au cycle moyen et intermédiaire à la Faculté d'Éducation de l'Université d'Ottawa et à

celle de l'Université  
Laurentienne?

- Il est important dans le milieu franco-ontarien de mettre l'élève en contact avec une forme d'expression telle que celle de l'art dramatique entre autres pendant ses années de transition où il s'interroge sur son identité culturelle. Serait-il souhaitable de rendre obligatoire de suivre deux cours d'arts dramatiques à l'intermédiaire ou pendant les années de transition?
  
- Il peut se produire que des enseignants et enseignantes qui n'ont pas reçu de formation en arts dramatiques se retrouvent à enseigner un cours de spécialiste en ce domaine. Serait-il souhaitable de tenir à jour la liste des enseignants et enseignantes qui dispensent les cours d'arts dramatiques en province, d'offrir une aide ponctuelle à ceux ou celles qui n'auraient pas de formation préalable et de les informer sur les diverses possibilités

de spécialisation dans ce domaine?

- Aux cycles primaire et moyen de la formation initiale à l'enseignement, les étudiants et étudiantes ne reçoivent que quinze heures de formation en arts d'expression par cycle, et ce pour les quatre arts d'expression (musique, arts dramatiques, arts plastiques et visuels, danse). Serait-il souhaitable d'intensifier la formation initiale dans les domaines artistiques aux cycles primaire et moyen? Plus les enseignants et enseignantes recevront une formation de base dans les domaines artistiques, plus ils ou elles pourront initier leurs élèves aux formes artistiques et susciter leur intérêt, ce qui n'empêche en rien la tenue de cours de spécialistes.
  
- Lors du premier congrès de l'Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario, les spécialistes en arts dramatiques étaient peu

présents(es). L'établissement d'une collaboration avec cette association serait à souhaiter car elle peut bénéficier aux artistes intéressés(es) au domaine de l'éducation, aux spécialistes, aux enseignants et enseignantes en arts dramatiques.

- Les rencontres entre étudiants et étudiantes du secondaire qui participent à des réalisations dramatiques ont toujours été très stimulantes et incitent à continuer à oeuvrer en ce domaine. Est-ce que la mise sur pied d'un comité formé d'élèves du secondaire qui oeuvrent au sein de troupes étudiantes pourrait faciliter la spécification des besoins du théâtre étudiant?

Les festivals régionaux organisés par Théâtre Action et les services offerts auprès de la clientèle estudiantine contribuent à la formation d'une "relève". Est-ce que Théâtre Action devrait faire du théâtre étudiant une priorité

et déléguer une personne ressource qui se consacre à ce secteur d'activités?

- Le peu de nombre de crédits que les élèves doivent suivre en arts au secondaire place les intervenants(es) dans les domaines artistiques en compétition les uns par rapport aux autres. (Exemple: arts plastiques et visuels/musique; arts plastiques et visuels/arts dramatiques; arts plastiques et visuels/danse; musique/arts dramatiques; musique/danse; arts dramatiques/danse.) Comment pourrait-on modifier cette situation?
  
- Au cours des années 70 et 80, plusieurs étudiants et étudiantes ont bénéficié d'emplois d'été dans des projets artistiques, ce qui leur a donné une expérience profitable et les a encouragés à poursuivre une carrière. Ce mode de fonctionnement a aussi favorisé l'émergence d'une "relève" dans le domaine des

arts. Serait-il souhaitable de mettre sur pied des programmes conçus en fonction de donner des emplois d'été à des étudiants et étudiantes qui manifestent un intérêt dans le domaine des arts. Ces projets pourraient relever d'une discipline artistique ou être multidisciplinaire (les arts chez nous).

- Des spécialistes en musique et en arts plastiques et visuels dispensent des cours spécialisés à l'élémentaire dans plusieurs conseils scolaires de la province; au niveau des cycles primaire et moyen, les écoles qui offrent les services de personnes ressources en arts dramatiques et en animation culturelle ne sont pas nombreuses. Serait-il souhaitable d'offrir des services de personnes ressources en arts dramatiques à l'élémentaire? Si oui, comment ne pas trop multiplier le nombre d'intervenants(es) auprès d'élèves?

"Au sein de notre conseil scolaire, il n'y a pas de conseiller pédagogique en arts" (Gravel et Dallaire, audiences publiques de Théâtre Action, 1990). Étant donnée l'importance de continuer à développer le milieu culturel de l'Ontario français, pourrait-on mettre sur pied des mécanismes selon lesquels des enseignants et enseignantes qualifiées dans les domaines artistiques seraient désignés(es) pour oeuvrer comme personnes ressources au sein de leur école ou conseil scolaire? Quelles solutions à moyen et à long termes éviteraient que l'enseignement des arts soit affecté par des coupures budgétaires?

"Le manque de fonds fait que nous avons de moins en moins de spectacles de théâtre en tournée dans nos écoles" (Gravel et Dallaire, audiences publiques de Théâtre Action, 1990). Étant donnée l'importance de la diffusion artistique pour mettre en

contact de jeunes franco-ontariens et franco-ontariennes avec leur culture, serait-il souhaitable que le ministère des Affaires civiques et culturelles de l'Ontario voit à la mise sur pied d'une tournée provinciale annuelle qui visiterait les écoles françaises de l'Ontario? Sinon, comment donner un appui tangible aux écoles, de sorte que cette diffusion culturelle soit moins susceptible d'être affectée par des coupures budgétaires?

## ANNEXE 7

### SOUPER-THÉÂTRE

#### VINGT ANS DE THÉÂTRE FRANCO-ONTARIEN

Lavalléville, André Paiement, 1974

La patente ou l'union fait la force,  
collectif, Théâtre d'la Corvée, 1977

La parole et la loi, collectif,  
Théâtre d'la Corvée, 1979

Les murs de nos villages, collectif,  
Théâtre de la Vieille 17, 1979

1, 2, 3, Go, collectif, Théâtre d'la  
Corvée, 1978

Strip, Catherine Caron, Brigitte  
Haentjens, Sylvie Trudel, 1980

Nickel, Brigitte Haentjens, Jean  
Marc Dalpé, 1984

Le nez, Robert Bellefeuille,  
Isabelle Cauchy, 1984

Les Roger, Jean Marc Dalpé, Robert Bellefeuille, Robert Marinier, 1985

Pinocchio, collectif, Vox théâtre, 1985

La petite Miss Easter Seal, Lina Chartrand, 1985

L'inconception, Robert Marinier, 1984

Le chien, Jean Marc Dalpé, 1987

La machine à beauté, Robert Bellefeuille, 1991

**Comédiens et comédiennes:**

Carole Aveline  
Robert Bellefeuille  
Guylaine Guérin  
André Legault

**Direction musicale:**

Louise Beaudoin

**Musicien:**

Robert Paquette

**Mise en lecture:**

Marc Bertrand

**Production:**

Les Productions CMB

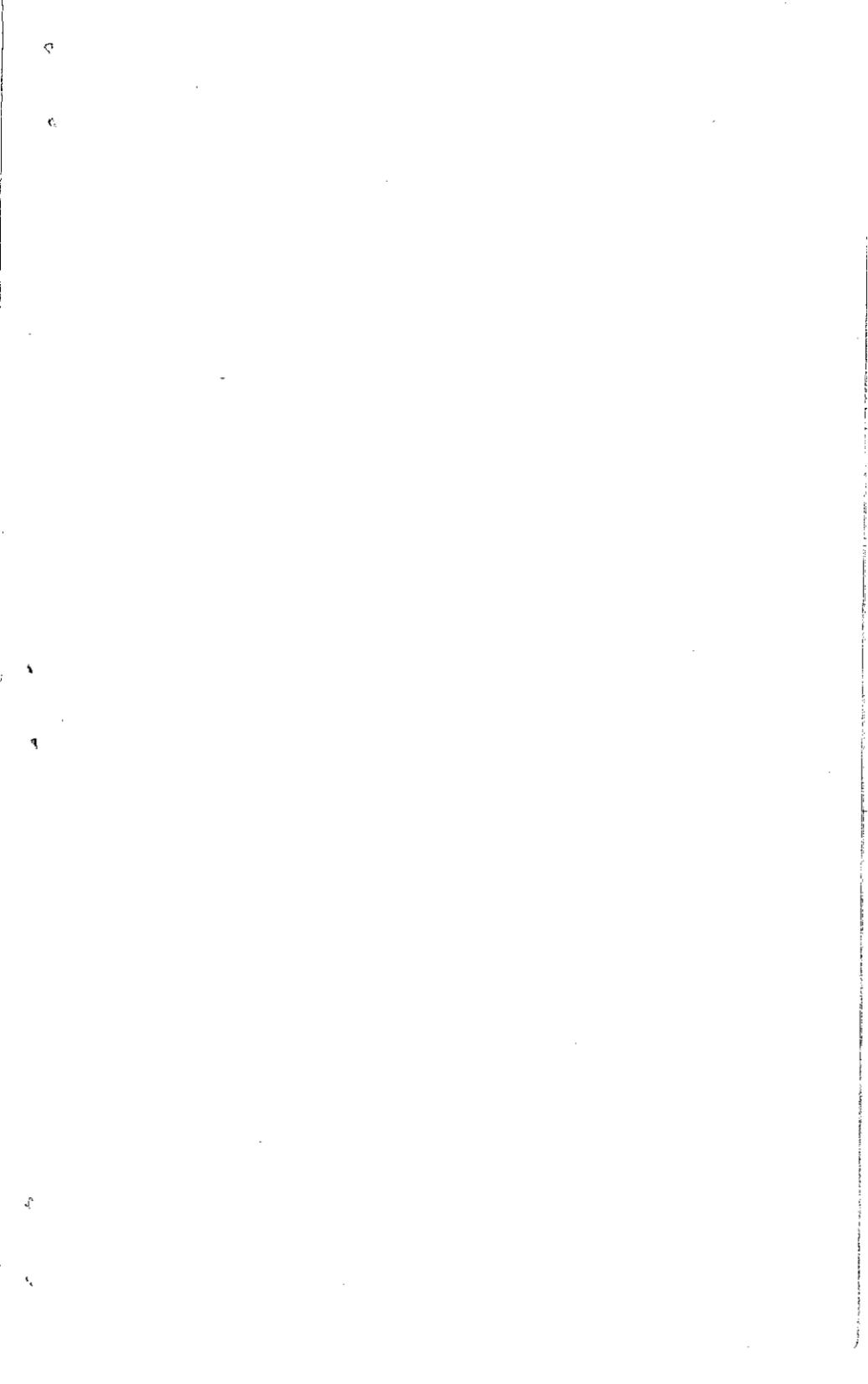
## TABLE DES MATIERES

<b>THÉÂTRE ACTION AU LENDEMAIN DES ÉTATS GÉNÉRAUX</b>	<b>3</b>
<b>SOIRÉE D'OUVERTURE</b>	<b>5</b>
Le vendredi 17 mai 1991	
Paulette Gagnon	6
Message de Rosario Marchese	11
Yolande Grisé	14
Jean Marc Dalpé	23
<b>SECTEURS ET THÉMATIQUES</b>	<b>27</b>
Le samedi 18 mai 1991	
Position générale des secteurs	28
Ateliers thématiques	41
<b>PLÉNIÈRE</b>	<b>53</b>
Le dimanche 19 mai 1991	
Synthèse des ateliers et mise en commun des recommandations	54

**LISTE DES RECOMMANDATIONS 66**

**ANNEXES**

1.	Participants et participantes	80
2.	Comité d'orientation	94
3.	Comité d'organisation	95
4.	Animateurs et animatrices	96
5.	CA de TA	97
6.	Texte de Mariette Théberge	98
7.	Souper-théâtre	106





THEATRE ACTION